



Invitation

Les cerisiers en fleurs sont une grâce pour la vue et la fête dans les prés. Oui, le début du printemps est une invitation à célébrer la vie. Cette gaieté légère que nous procurent les arbres en fleurs est néanmoins inquiétée par des manifestations récurrentes. En effet, de grandes foules battent régulièrement le pavé pour réclamer une amélioration de leur condition de vie. La marche des jeunes pour la planète attire l'attention par sa nouveauté et son caractère international. Elle est une invitation aux responsables politiques à être conséquents par rapport à leurs promesses en matière d'écologie. Si des jeunes appellent des adultes à la responsabilité, ils dénoncent l'inertie, voire le cynisme de certains politiques quand les sujets ne sont pas immédiatement rentables électoralement.

En attendant que les responsables se réveillent et en guise d'encouragement, nous, adultes, adressons à la jeune génération une invitation à la cohérence. Il est préférable de montrer sa prise de conscience et sa détermination par des initiatives novatrices et fonctionnelles en matière d'économie et d'écologie, car ces deux instances sont indissociables. Évoquons trois exemples pour illustrer ce lien. Chacun peut évaluer son empreinte énergétique sur les réseaux sociaux pour se rendre compte à quoi est utilisée cette énergie électrique, puis se demander si c'est un lieu où il pourrait faire un geste pour la planète. Si l'on s'en tient à l'Europe, chaque consommateur est un actionnaire du super-capitalisme représenté par les GAFAM et BATX. Il suffit qu'il se tourne vers des solutions alternatives plus en phase avec l'éthique européenne pour les impacter. Le consommateur ignore son pouvoir, à moins qu'il n'évacue les conséquences économiques et écologiques de sa consommation. La 5G est arrivée ! Avec l'ultra haut débit mobile, la télémédecine en temps réel sera enfin possible. Néanmoins, les ondes millimétriques ne voyagent pas très loin. Dans l'état actuel de la technologie, il faudra installer des milliers de petites antennes à courte portée. Or, nous ne savons pas grand-chose sur les effets à long terme d'une exposition aux ondes millimétriques. Toujours plus d'octets, toujours plus vite ?

Aujourd'hui, la résurrection, qui est le cœur de l'événement de Pâques, n'invite-t-elle pas à la vie, dont nous parlent les cerisiers en fleurs. La vie *re-suscitée* est libre des duplicités qui blessent le monde.

Roland Cazalis

Agenda

Messe dominicale

Dimanche : 10h30

Messe en semaine

Lundi, mercredi, vendredi : 18 h 30

Semaine sainte

Jeudi 18 et vendredi 19 avril : 18 h 30

Samedi 20 avril : 20 h 30

Dimanche de Pâques 21 avril : 10 h 30

Église Saint-Paul 8, rue Château des Balances 5000 Salzinnes
--





Jean-Claude Fichet, parti le 17 décembre 2018

Bien sûr il faut un jour tirer sa révérence et s'en aller. Trop tôt, trop tard ? Un bon moment existe-t-il ? En nous quittant presque sur la pointe des pieds, c'est un pilier de notre communauté qui s'en va. Un pilier discret, mais un pilier solide.

Fidèle à la célébration dominicale, Jean-Claude était aussi membre de la Fabrique d'Église. Entré au Conseil en 1980, il a remplacé au pied levé le trésorier décédé. Minutieux, Jean-Claude se faisait fort de tout vérifier au centime près. Tout à la main, pas d'informatique. Mais sa tête défiait les vérificateurs communaux.

Fin 2018, Jean-Claude a endossé la présidence du Conseil, en tenant la première réunion chez lui. Ce fut une bonne réunion, mais... la première et la dernière sous sa présidence.

Ton travail à la Fabrique d'Église a été précieux, Jean-Claude. Nous t'en remercions. Mais c'est sur toutes tes petites attentions que je voudrais m'attarder.

Pour le souci du matériel :

- Si personne ne pense à remonter l'offrande au pied de l'autel, tu te lèves.
- Si personne n'est là pour diriger les chants, tu t'y mets.
- Si la lecture des textes pose problème à nos oreilles, tu as déjà prévu des photocopies.
- Pour le rangement des partitions, tu construis des caisses ajustées au millimètre.
- À chaque déménagement du lieu de culte, tu es là, avec en main deux propositions qui détaillent jusqu'à l'emplacement précis de chacune des chaises.
- Si l'église manque de visibilité, tu dessines le plan d'un clocher en tubes d'acier que les services communaux n'auront plus qu'à suivre et à placer.

Pour le souci des autres :

- Quand nous, par exemple, sommes en souffrance pour un enfant malade, tu es là, non pour donner des conseils mais pour écouter et pour encourager.
- Avant qu'un événement particulier ne passe sous silence, tu te redresses.
- Pour qu'un remerciement ne passe pas à la trappe, tu sors un confetti de ta poche et tu lis les phrases justes et mesurées que tu as griffonnées dans l'encre noire de ton écriture minuscule. Des mots que tu partages avec émotion, souvent même avec une larme à l'œil. Une larme de joie, une larme de tristesse mais toujours pleine d'espoir et de foi.

Aujourd'hui, Jean-Claude, malgré ta grande humilité, accepte que ce soit nous qui portions au coin de l'œil cette larme que tu as versée tant de fois. Toi qui n'as pas eu d'enfants, sais-tu qu'en nous quittant tu nous laisses un peu orphelins ?

Tu es entré dans la paix éternelle et d'où tu es, aide-nous à poursuivre et amplifier ton message discret, attentif et solide. Message de paix, message d'espoir, message de foi.

À Dieu, Jean-Claude !

Yannick Dupagne

Léon Frankart, parti le 11 janvier 2019

Avec Léon qui s'en est allé, c'est une grande page qui s'est tournée au sein de la paroisse Saint-Paul de Salzinnes, notre petite paroisse, au cœur – ou au poumon – du quartier des Balances.

Léon a été un des premiers membres du Conseil de Fabrique, désigné à l'époque par le vicaire général. D'emblée, il a été choisi comme secrétaire : c'était le 16 novembre 1967.

Léon a conservé ce mandat jusqu'au 31 mai 1990, où il est devenu président en remplacement de son prédécesseur décédé en cours de mandat. Le Conseil de Fabrique, Léon ne l'a quitté que l'année dernière, en août 2018, pour des raisons de santé. Après 51 ans de service gratuit.

Léon a participé à tous les projets, des plus sages aux plus fous. Il a été au cœur de tous les tracasseries comme l'installation d'un premier lieu de culte à la chapelle de l'hôpital militaire, sa fermeture, l'installation au grand séminaire, sa fermeture, l'installation à la chapelle de l'Institut Saint-Jean de Dieu, sa fermeture, l'installation actuelle au sein de la maison paroissiale au 8 rue Château des Balances. À côté de chez lui.

Endossant un rôle important au sein du conseil de fabrique, Léon a négocié avec la Ville, avec la Province, avec l'Évêché, avec le GEFEN... Et pour l'avoir accompagné ces dernières années, je peux témoigner que, lorsqu'il porte un projet, pas le sien mais celui d'une communauté, il le défend. Il avance, prudemment mais sûrement, sans écraser personne et en écoutant chacun. Mais il avance.

En aparté, nous avons eu aussi de profonds échanges, partageant nos espoirs, nos certitudes et nos doutes. Avec son départ, je perds un maître, parfois même un complice.

C'est ce même sentiment que m'a confié l'abbé Édouard Litambala, qui fut prêtre à Saint-Paul pendant 9 ans avant de rentrer dans son Congo profond. Frustré de ne pas pouvoir envoyer un mot en direct puisque les autorités congolaises avaient coupé Internet en ce début d'année, Édouard m'avait demandé d'exprimer toute sa reconnaissance pour le grand accueil que Léon lui avait réservé et l'important service qu'il avait rendu : un soutien assuré dans la confiance, avec discrétion, efficacité et souvent clos sur le petit commentaire, la petite remarque de l'homme sage et profondément respectueux : « Mais tu en fais ce que tu veux. »

Avec Édouard et au nom de toute la communauté de Saint-Paul, je te dis merci, Léon.

À Dieu...



Yannick Dupagne

Voici un homme qui parle avec autorité (Luc, 4, 32)

Le message du Saint Père pour le Carême 2019 commence ainsi : « La Création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. » (Rm. 8, 19)

Comment ne pas penser à ces milliers de jeunes qui manifestent pour le climat ? Sauront-ils, avec cohérence, *reconnaître et mettre en œuvre la loi de Dieu, en commençant par celle qui est inscrite dans leur cœur et dans la nature* ? Sauront-ils *faire du bien à la Création, en coopérant à sa rédemption* ? Saurons-nous, à leur suite, refuser le surdéveloppement inutile, voire le progrès, avec un esprit critique ? La rédemption de la Création, c'est le premier chapitre du message du Pape.

Comment ne pas penser aussi à ceux qui dépensent sans compter pour leur confort personnel dans une *logique du « tout et tout de suite » pour « posséder davantage »* ? *Si nous ne tendons pas continuellement vers la Pâque, vers l'horizon de la Résurrection, il devient clair que la logique du « tout tout de suite » et du « posséder davantage » finit par s'imposer.* La cupidité insatiable, *qui considère tout désir comme un droit, finira par détruire celui qui se laisse dominer par elle. L'avidité, le désir véhément du bien-être excessif, le désintérêt pour le bien d'autrui (...) conduisent à l'exploitation de la création, des personnes et de l'environnement.* « La culture de l'apparence est une grande tromperie. » (message du Pape pour le jour des Cendres). La force destructive du péché constitue le deuxième chapitre.

Comment ne pas espérer dans la force du repentir et du pardon ? Les prises de conscience se multiplient et « le monde ancien s'en est allé » (Ap., 21, 1). C'est la force de guérison du repentir et du pardon qui nous stimule pendant ce temps de Carême. Nous sommes devenus impatients ; toutes les manifestations actuelles le prouvent. Quand les hommes politiques agissent en ordre dispersé, la voix du peuple est là pour marquer son impatience : « On ne peut plus attendre ! » Cette espérance est l'objet du troisième chapitre.

Notre Pape constate que *la création a un urgent besoin que se révèlent les fils de Dieu, ceux qui sont devenus une « nouvelle création ».*

Le Carême appelle les chrétiens à incarner de façon plus intense et concrète le mystère pascal dans leur vie personnelle, familiale et sociale, en particulier en pratiquant le jeûne, la prière, et l'aumône.

[Extraits de la lettre du Pape écrite lors de la fête de saint François d'Assise]

Albert Robaux

**L'église Saint-Paul au n° 8 rue Château des Balances à Salzinnes
Une maison parmi les autres pour un Dieu fait homme parmi les autres**